

**Les associations de céréales et de protéagineux appelées méteils, peuvent être récoltées soit en céréales immatures soit en grain. Ils sont une bonne alternative pour réaliser des stocks et sécuriser l'alimentation du troupeau. Ces mélanges ont l'avantage d'être peu coûteux en intrants et contribuent à faire un fourrage avec de bons rendements enrichis en protéines, fibres, et énergie.**

Aujourd'hui, en Lozère de plus en plus d'éleveurs on recourt à l'implantation des méteils. Ces pratiques en développement dans les exploitations sont un bon moyen de constituer des stocks. En effet, les rendements de ce fourrage sont élevés, en moyenne 8 à 11 tonnes de MS / hectares et représentent environ 180 % de la récolte en grain de la céréale dans le cas d'une céréale immature pure.

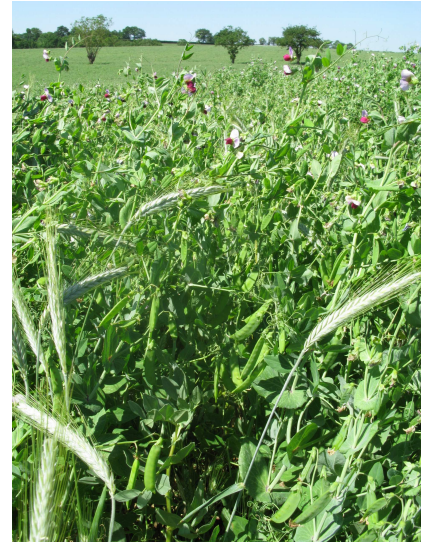
Le choix des espèces du méteil est primordial, pour les céréales il faut privilégier des espèces peu sensibles à la verse. En général, les graines seront semées après un labour et un hersage léger, idéalement à 2-3 cm de profondeur. En fonction de la taille des graines, un semis en deux passages peut être préconisé (même s'il est souvent difficile à réaliser).

Les légumineuses doivent se limiter à 30 % du poids total de semence pour limiter les problèmes de verse. Une céréale pure destinée à l'ensilage sera semée à 150 à 170 kg/ha. Un méteil possible est 130 kg de céréale, 35 kg de pois et 15 kg de vesce.

La culture de méteil peut se faire en semis direct. Le semis peut se réaliser au printemps, ou à l'automne en fonctions des rotations et des mélanges. En grain, il faut adapter le choix des variétés pour une maturité optimale au moment de la moisson.

Les méteils ont de faibles besoins en azote du fait de l'association avec un protéagineux et la céréale va jouer le rôle de « tuteur ». Un apport d'azote en sortie d'hiver (30 à 50 unités maximum) pour les semis d'automne permettra de faire redémarrer la végétation plus rapidement, et donc d'avancer les stades physiologiques des plantes. Un apport en effluents d'élevage permet de s'affranchir des intrants minéraux P et K. Ces mélanges n'ont pas besoin de désherbage car la bonne couverture des espèces implantées type vesce, permet de limiter l'apparition d'adventices. Un faux-semis peut être réalisé pour limiter également les adventices. Il est préférable de choisir des espèces rustiques comme du triticale. Il existe des mélanges prêts à l'emploi dans le commerce. Faire son mélange soi-même permet de choisir les proportions pour chaque espèce enfin de mieux répondre aux exigences des parcelles mais il faut être vigilant à bien réaliser le mélange pour que le semis soit le plus homogène possible.

Le moment de la récolte doit se faire au stade laiteux-pâteux (environ un mois avant la récolte) pour de l'ensilage avec un taux de matière sèche d'environ 32%, pour éviter le risque de moisissure et d'échauffement dans les silos. La hauteur de coupe doit être supérieure à 10 cm avec des brins d'environ 2 à 4 cm enfin d'optimiser les valeurs nutritionnelles. Dans le qu'as d'une fauche il ne faut pas faire de pré-fanage car il y aura une perte de grain, privilégier la coupe directe. Pour une récolte en enrubannage, privilégier une faucheuse conditionneuse à rouleaux, ainsi qu'une presse avec hachoir.



Un exemple de méteil : Triticale (57%), Pois (24%), Vesce (20%), D'après un essai sans azote de la chambre d'agriculture de la Maine et Loire, ce mélange a obtenu de bon résultat de valeur nutritive.

MAT (g/kg)	UFL (g/kg)	UFV (g/kg)	PDIA (g/kg)	PDIN (g/kg)	PDIE (g/kg)
141	0,86	0,79	32	88	87

Ce fourrage présente une bonne valeur d'encombrement, ce qui permet d'apporter des fibres dans les rations et permet directement une bonne rumination des animaux. Ils viendront améliorer les rations à base de prairies. Ces mélanges ont des valeurs alimentaires moyennes et présentent l'intérêt de sécuriser les rations acidogènes. On l'introduit à environ 2 à 4 kg de MS / j.

Chambre d'Agriculture de Lozère

